

Prévention des infections et ergonomie : une recherche originale !



Ana Maria Seifert
Candidate au doctorat
en Santé communautaire
Université Laval



Françoise Bouchard
asstsas

La recherche en cours s'intéresse à la fois aux mesures prescrites en matière de prévention des infections et aux pratiques informelles développées par le personnel de la santé. Il s'agit, à notre connaissance, d'une première étude du genre.

De nos jours, les mesures de prévention des infections sont basées sur un système à double palier : les pratiques de base, applicables sans égard au diagnostic du bénéficiaire ; puis, dans certains cas, des précautions additionnelles liées aux modes de transmission des microbes. Des mesures individuelles (hygiène des mains, équipements de protection, etc.) et des mesures organisationnelles (environnement, équipements de soins, etc.) sont proposées.

Les recherches se sont beaucoup intéressées à l'application des mesures individuelles, surtout au lavage des mains. Il ressort que les mesures recommandées ne sont pas toujours respectées, et ce, pour différentes raisons : contrainte de temps, disponibilité des lavabos, perception de l'état du bénéficiaire, connaissances du personnel, etc.

Toutefois, les mesures recommandées pourraient ne pas être les seules utilisées par les travailleurs. Ils ont peut-être développé d'intéressantes pratiques informelles pour se protéger et protéger les patients. Ces pratiques informelles ne sont pas documentées.

L'ANALYSE ERGONOMIQUE

La recherche aborde donc l'ensemble des mesures de prévention mises en œuvre par le personnel en utilisant l'analyse ergonomique du travail. Ce type d'analyse permet, entre autres, de comprendre comment les travailleuses et les travailleurs gèrent les contraintes et utilisent, adaptent et créent des pratiques préventives.

Les recherches en ergonomie dans divers secteurs d'emploi montrent qu'à mesure qu'une personne prend de l'expérience dans son travail, elle développe des savoir-faire de prudence, plus ou moins formalisés et plus ou moins partagés. Ces savoir-faire de prudence, tout comme d'autres savoirs d'expérience, lui servent à constituer un système de mesures (prescrites et informelles) jugées efficaces qui lui permettent de

Quelles sont les pratiques formelles et informelles pour prévenir les infections ?

s'adapter à la grande diversité des situations de travail. Face à une situation déterminée, la personne utilisera, adaptera ou développera une ou plusieurs des mesures jugées les plus appropriées aux circonstances.

LA RECHERCHE EN COURS

Cette recherche vise à savoir quelles sont les pratiques, formelles et informelles, utilisées par diverses catégories de personnel de la santé pour prévenir l'exposition aux risques biologiques. Certaines pratiques peuvent être partagées par plusieurs catégories d'emploi, mais chaque catégorie peut développer ses propres pratiques, adaptées à son travail.

Une combinaison d'observations du travail et d'entrevues permettra de définir plusieurs éléments : les conditions d'utilisation des diverses pratiques ; les informations nécessaires pour les appliquer ; les croyances ou les connaissances à l'origine des pratiques informelles ; le rôle du bénéficiaire dans le développement, l'utilisation et le choix des pratiques préventives.

Les connaissances devraient contribuer à améliorer la prévention des risques biologiques chez le personnel de la santé. L'analyse des données recueillies est en cours et les résultats seront disponibles dans les prochains mois. ●

Merci aux travailleuses et aux travailleurs qui ont participé à la recherche, à la Fondation de l'Université Laval (ergonomie du travail des femmes) et à l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail.